

**Zeitschrift:** Schweizer Archiv für Tierheilkunde SAT : die Fachzeitschrift für Tierärztinnen und Tierärzte = Archives Suisses de Médecine Vétérinaire  
ASMV : la revue professionnelle des vétérinaires

**Herausgeber:** Gesellschaft Schweizer Tierärztinnen und Tierärzte

**Band:** 89 (1947)

**Heft:** 1

**Rubrik:** Verschiedenes

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 30.01.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

kungen mitverantwortlich gemacht werden. Ihre nähere Ergründung wird allerdings ein umfassenderes Material voraussetzen. In Bestätigung der eingangs gemachten Feststellung fällt die Sterblichkeit bei den Zwillingsgeburten etwas mehr als doppelt so hoch aus als im Durchschnitt der Einlingsgeburten. Die Mortalität zeigt dabei auffallende Unterschiede nach der Zahl der Geburt. Trotz den vielgestaltigen Einflüssen von Umweltfaktoren auf den Manifestationsgrad, bestehen aber auch deutliche Hinweise auf eine erbliche Disposition zu Zwillingsträchtigkeit. Die geringe Penetranz des, eventuell der verantwortlichen Gene, die Beschränkung der Manifestation auf das weibliche Geschlecht und die noch wenig bekannte Art und Wirkung einflußreicher Umweltfaktoren stellen einer exakten Erbanalyse jedoch beträchtliche Schwierigkeiten in den Weg. Besonders unangenehm wirkt sich der Alterseinfluß des Muttertieres aus, indem Tiere, die schon nach einer oder zwei Geburten abgehen, außer acht gelassen werden müssen, sofern darunter keine Zwillingsgeburt erscheint. Zur teilweisen Überbrückung verwendet der Autor eine Alterskorrektur auf den mittleren Zwillingsprozentsatz bei der dritten Geburt als Basis. Durch diese Normierung der Wertigkeit der Zwillingsgeburten werden die Kühe als Träger oder Nichtträger des Merkmals in der Erbanalyse an sich nicht berührt. Dagegen beeinflußt sie quantitativ den aus dem Verhältnis der Töchter mit und ohne Zwillingsgeburten indirekt berechneten Zwillingsprozentsatz als genotypisches Wertmaß der Vatertiere. Im letzten Teil der Untersuchungen überprüft der Autor an einer Reihe von Stammbäumen verschiedene Hypothesen über den möglichen Erbgang der Disposition zu Zwillingsträchtigkeit. Unter den in Betracht gezogenen Möglichkeiten: „mütterliche Vererbung“, geschlechtsgebundene Dominanz, bzw. Rezessivität, einfach dominanter und einfach rezessiver Erbgang, erklärt sich das Auftreten der Zwillingsmütter in den Stammbäumen allein nach der letztgenannten Annahme widerspruchlos. Obschon damit noch kein Beweis für einfach rezessiven Erbgang erbracht ist, sprechen doch verschiedene Befunde der Arbeit zugunsten dieser Auffassung. Nach dem Prinzip der Denkökonomie erübrigt sich jedenfalls die Annahme polygener Vererbung, solange nicht zwingende Argumente dafür bekannt sind. Als Ganzes bedeuten die sorgfältigen Untersuchungen eine wertvolle Bereicherung der einschlägigen Literatur und verdienen das Interesse eines weiten Leserkreises. *Lörtscher.*

## **Verschiedenes.**

### **Nouvelles vétérinaires d'Angleterre.**

La „British Society of Animal Production“ („Société britannique de production animale“) vient de publier le rapport sur sa seconde assemblée générale jointe à la séance du nouvel „Institut pour l'étude

de la manière d'agir des animaux" (Institute of Animal Behaviour) de la „Royal Society of Medicine". Cette fusion de la médecine officielle avec la Zootechnie nous fait voir un grand changement dans l'enseignement des Ecoles Vétérinaires de la Grande Bretagne, ce qui est d'ailleurs expliqué exactement dans la conférence finale de la session par l'ancien président de l'institut mentionné, Docteur Edwards, qui accuse l'ancienne méthode de l'enseignement vétérinaire, introduite par le Prof. Mac Faydean de n'avoir que formé des „technologues et techniciens vétérinaires" au lieu de „médecins" vétérinaires, car d'après lui on ne se donnait jamais la peine d'enseigner que leurs malades sont aussi des êtres intelligents et de résistance individuelle. Pour approfondir cette étude le nouveau institut de la Société royale a été créé, se basant sur écologie animale, la génétique, la science de l'alimentation animale, endocrinologie, la neurologie, la psychiatrie et la psychopathologie. Quoique nous, dans la méthode poursuivie dans notre enseignement suisse, nous ayons traité la plupart de ces disciplines dans la zootechnie et la neurologie, il est curieux comment on procède actuellement avec les recherches du nouvel institut, qui se sont déjà reflétées dans les conférences de la Société britannique de zootechnie citée. Tandis que les débats du premier jour furent occupés par plusieurs conférences sur la production ovine britannique, en général par le Prof. White, sur le mouton des collines, par Mr. Dinsdale; sur le mouton des „longues pâturages" par Mr. Bywater; sur les moutons des terrains arables par Mr. Thomas, divers autres orateurs parlaient sur l'influence de développer artificiellement le rut chez les moutons par des injections de serum de sang de juments portants (Mr. John Hammond fils); sur la nourriture préférable des brebis portantes; Dr. Palmer donnait des résultats nouveaux sur la croissance de la laine dans les différentes saisons, ainsi sur l'influence du nombre des follicules, sur le diamètre des poils et sur l'influence de l'environnement. Ensuite venait la conférence du Prof. Johnstone-Wallace, de la Cornell University, Ithaca U.S.A. qui donnait les premières idées de ce que le nouvel institut de „Animal Behaviour" veut approfondir. Il observait chez des vaches de deux races différentes en Amérique les faits suivants: Elles broutaient l'herbe aux pâturages journallement pendant 7—8 heures, la rumination se faisait en 7 heures par jour. Elles restaient au pâturage la nuit pendant 40% du temps entier et 60% pendant le jour; les veaux tétaient leur mère pendant 24 heures 3 fois. Les vaches restaient couchées pendant 12 heures avec 8 interruptions, donc 9 fois, variantes de 1 à 6 heures. Elles parcourraient environ 3 km par jour pour brouter leur nourriture en faisant 60—70 morsures par minute. La quantité d'herbe mangée fut déterminée à 14,5 kg de substance sèche ou 68 kg d'herbe verte. Le fumier donné par jour, était 20,86 kg, déposé 12 fois, les urines 9 fois, par 24 heures etc.

Une autre conférence, du Dr. Nichols, traitait l'intéressante question de l'adaptation des moutons d'Ouest-Australie dans leurs habi-

tudes du pâturage pendant les sécheresses extraordinaires des années après 1934. Malgré des adaptations fort intelligentes le nombre des moutons dans le district de Murchison-Meekathara d'une surface d'environ 44 millions hectares le nombre des moutons en 1 million 600 000 en 1934 tombait à 668 000 en 1939. On pouvait déjà là observer la préférence des moutons pour certaines plantes et même dans l'espèce de l'Acacia Aneura il y avait préférence pour certaines variétés ou individus. Ces préférences observées également chez les vaches donnaient à Mr. Blaxter du Laboratoire vétérinaire de Weybridge le matériel pour une preuve dans sa conférence que ces préférences existent, mais dépendent fortement de la fonction du rumen et de la „rassiation mécanique“.

Il me semblait intéressant de signaler ces études nouvelles en médecine vétérinaire sous les auspices de la Société Royale de Médecine de la Grande Bretagne, quoique on y semble ne pas connaître la grande quantité d'observations pareilles faites chez nous. Je signale seulement un éleveur de vaches laitières spécialisées, qui avait fait semer plus d'un hectare de champs avec 25 espèces de graminés et trèfles, luzerne, esparcette etc. par carrés de 5 ares, où les vaches furent envoyées 4 fois par an pour se choisir la nourriture qu'elle préféreraient, que l'on leur donnait ensuite. D'autre part j'ai contrôlé pendant 6 ans avec une longue-vue puissante ce que le gibier au parc national, non malade de pica, se choisissait pour manger comme herbe verte chaque matin et soir, et j'ai cueilli après le reste non brouté pour l'analyser. Toutes ces études ne sont donc pas si nouvelles, mais elles montrent que l'on commence à vouloir s'occuper de plus en plus de l'individu et de sa constitution physique et intellectuelle.

*U. Duerst.*

### **Erster internationaler Kongreß der Tierfortpflanzungs-Physio-Pathologie und der künstlichen Besamung.**

Unter dem Schutze der Mailänder Universität und des „Istituto Sperimentale Italiano — Lazzaro Spallanzani — per lo Studio della Fisiologia della Riproduzione e per la Fecondazione Artificiale“, das auch gleichzeitig der Begründer ist, wird vom 9. bis 15. April 1948 in Mailand der Erste internationale Kongreß der Tierfortpflanzungs-Physio-Pathologie und der künstlichen Besamung stattfinden.

Die wissenschaftlichen Arbeiten dieses Kongresses sind in die folgenden Sektionen eingeteilt: 1. Allgemeine Biologie; 2. Genetik in der Praxis; 3. Morphologie, Physiologie der Fortpflanzung; 4. Pathologie der Fortpflanzung; 5. Künstliche Besamung; 6. Zucht und Rationierung der Zuchttiere; 7. Ökonomische, organisatorische und legislative Probleme.

Diese Argumente haben in der ganzen Welt, vom wissenschaft-



lichen wie auch vom praktischen Standpunkt aus, großes Interesse erlangt, sei es für die modernen Studien der Fortpflanzungsbiologie wie auch für die Wichtigkeit, das Tierreich quantitativ und qualitativ zu verbessern und es vor den gewaltigen Schäden der Geschlechtskrankheiten zu schützen.

Der ständige Ausschuß des Kongresses ist aus den bekanntesten italienischen und ausländischen Biologen, Genetikern, Pathologen, Gynäkologen, Zootechnikern und Ökonomen zusammengesetzt. — Es gehören ihm die folgenden Professoren der Mailänder Universität an: Prof. Angelo Cesare Buni (Anatom), Prof. Luigi Leinati (Anatom, Pathologe), Prof. Silvio Ranzi (Genetiker), Prof. Filippo Uselli (Physiologe und Zootechniker). Außerdem sind die Professoren: Gunn, von der Universität Sydney; Hammond, von der Universität Cambridge; Lagerloef, von der Universität Stockholm; Tylor, vom Pasadena Institut of California, gebeten worden, ebenfalls dieses Amt anzunehmen.

Als Generalsekretär ist Professor Telesforo Bonadonna, Direktor des oben genannten „Istituto Spallanzani“, ernannt worden.

Das Generalsekretariat hat im Istituto Spallanzani (Milano, Via Bronzetti 17, tel. 57 65 27) seinen Sitz und steht jederzeit zu jedweder Auskunft zur Verfügung.

---

### Hommage au Pays Suisse.

Petit pays, mais grande âme.

Site des plus beaux monts aux glaciers scintillants,  
Plateau, nid des cités; o! lacs, berceaux du rêve,  
Et vous riches vallées aux chalets accueillants  
Où l'heure qu'on y passe est une heure trop brève,

Oui, nous vous aimons tous pour vos charmes brillants  
Qui nous séduisent tant et font qu'alors s'élève  
Cette adoration des biens vivifiants  
Dont nous sentons chez vous la forte et noble sève.

Petit pays . . . c'est vrai! mais son cœur, son esprit  
Et son âme sont tels qu'aucune autre puissance  
N'a trouvé le secret de sa grandeur immense . . .

Si plus d'un siècle a pu, dans un monde aguerri,  
Le voir hors des combats, à l'amour de leur terre,  
A leur sain jugement et la foi d'un vieux père,

Ses fils, si différents, doivent le seul bonheur:  
Croire, aimer, travailler dans la paix et l'honneur.

Belfort, 18—19 5. 45.

*Pierre Deloulme*, Docteur-Vétérinaire.

---

**Bemerkung zur  
Mitteilung der Studienkommission für die Bekämpfung der infek-  
tiösen Blutarmut der Pferde.**

Der Bericht der Studienkommission in Heft 10 dieses Archivs hat wohl bei vielen Kollegen großes Erstaunen ausgelöst. Es muß den Tierarzt tatsächlich sonderbar berühren, wenn er liest, daß ausgerechnet das Vorkommen derjenigen Krankheit in Zweifel gezogen wird, mit der er sich in seiner Praxis fast täglich herumzuschlagen hat.

Wie ich, glaubten sicher bis jetzt viele praktizierende Kollegen, daß die infektiöse Anämie in ihrem Gebiet häufig vorkomme. Auch wenn man von den vielen abortiv verlaufenden Fällen absieht, ist die Zahl der typisch erkrankten Pferde noch recht erheblich. Bei allen diesen stimmen klinisches Bild, Blutstatus, Verlauf und Sektionsbefund bis auf Einzelheiten mit dem Krankheitsbild überein, wie es bis jetzt allgemein für die infektiöse Anämie beschrieben wurde (z. B. auch in den wohl international anerkannten Lehrbüchern von Hutyra-Marek oder Fröhner-Zwick). Diese Tatsache findet ihren Niederschlag in zahlreichen Veröffentlichungen sowohl von Wissenschaftlern wie auch von Praktikern in diesem Archiv.

Wenn nun die Studienkommission zur Auffassung gelangt, daß die Ursachen des Leidens, das wir als ansteckende Blutarmut der Pferde bezeichnen, wahrscheinlich in anderer Richtung zu suchen sind, so wird sie sicher sehr triftige Gründe für diese außergewöhnliche Feststellung haben. Der praktizierende Tierarzt aber wäre dankbar, wenn auch er in extenso die Tatsachen und Beweise vernehmen könnte, die die Kommission zu so weitgehenden Schlüssen veranlaßten. Vor allem aber möchte er wissen, in welcher neuen Richtung die Ursachen der Krankheit zu suchen sind, einerseits um — soweit möglich — selber zur Abklärung des Problems beizutragen, andererseits um das Leiden wieder beim richtigen Namen nennen zu können.

*Dr. W. Messerli, Schwarzenburg.*

## Personalien.

**Dr. h. c. Samuel Schwarz, Zürich †.**

Am 3. Juli 1946 verschied nach längerem Leiden in seinem Heim am Zürichberg Dr. h. c. Samuel Schwarz.

Geboren am 12. Juni 1870, verlebte er in seinem aargauischen Heimatdorfe Villigen, zusammen mit vier Geschwistern, eine schöne Jugendzeit und genoß im bäuerlichen Elternhaus eine strenge, aber liebevolle Erziehung. Nach der Volksschule durchlief er die Bezirks-